

Séminaire du PS

# Guérini met les pendules à l'heure

Quelque 300 militants socialistes ont planché vendredi soir et samedi matin sur le « projet 2002 » de leur parti.

JEAN-NOËL GUÉRINI n'y est pas allé avec le dos de la cuillère hier, dans le discours qu'il a prononcé à la fin du « séminaire fédéral » organisé vendredi soir et hier matin dans le cadre de l'élaboration du « projet 2002 du parti socialiste ».

Pour le président du conseil général, « nos désillusions du mois de mars ne sont qu'un nouvel épisode de la dégradation continue de nos positions électorales depuis plus de 10 ans ». Et de citer « le seul bilan positif - dans le département - des législatives de 1997 », à savoir « la reconquête de deux circonscriptions perdues face à la vague bleue de 1993 ».

D'évoquer ensuite les régionales de 1998 qui ont vu « droite et extrême-droite totaliser dans les Bouches-du-Rhône près de 100 000 voix de plus que la gauche ». Ou encore, le deuxième tour des cantonales « intervenant deux jours après le « vendredi noir » où certains conseillers généraux socialistes de Marseille ont été élus en rassemblant à peine plus de 40% des voix, dans des triangulaires où l'addition des voix du FN et de la droite approchait les 60% ! ».

Autant de rappels qui évoquent pour lui « des victoires à la Pyrrhus » qui permettaient au socialistes de « se congratuler pour des



Ambiance studieuse hier matin, rue Montgrand. (Photo Laurent SACCOMANO.)

succès par défaut ». Ce recul « sur le terrain électoral », Jean-Noël Guérini l'explique par le fait que « au cours de la décennie écoulée, nous avons oublié ce qui devrait être notre seule et unique priorité : être présents sur le terrain, mobilisés et attentifs aux préoccupations de département ».

## La fédération n'est pas une usine à investiture

Il est vrai, a-t-il poursuivi sur un ton accusateur, que l'on ne peut tout à la fois « se déchirer dans les couloirs de la rue Montgrand pour conquérir des postes de responsabilité dans la fédération ou d'hypothétiques mandats, et en même temps réfléchir, écouter, chercher à comprendre un monde de plus en plus complexe ».

Tandis que la plupart des

militants qui sont intervenus dans le débat qui a précédé les discours des tenors se félicitaient du climat nouveau qui règne au siège départemental du PS, un « emmauelliste » a rappelé qu'il a fallu « une défaite électorale pour qu'on redécouvre la valeur du débat ».

Ce n'est qu'un début, lui a répondu, Guy Bono, le premier secrétaire qui s'est félicité de la participation de « près de 300 militants en deux jours » et annoncé que d'autres initiatives de ce type suivraient. « La fédération n'est pas une usine à investiture, c'est vous qui la constituez » a-t-il lancé sous les applaudissements nourris des participants.

En revanche, il n'a guère été tendre pour « les conseillers municipaux de Marseille » dont il a regretté l'absence. Dans le droit fil du véritable réquisitoire de

Jean-Noël Guérini contre Philippe Sanmarco. Certes, le nom du tête de liste aux municipales dans le 1er secteur (1er et 7e arrondissements n'a jamais été cité, mais ses oreilles du lui siffler à plusieurs reprises. Notamment lorsque le président du Conseil général s'en est pris à ceux qui donnent « des leçons de morale en dénonçant "une union d'appareils" qui nous a permis à Marseille, et dans quelques villes du département d'éviter que la défaite ne se transforme en débâcle ». Ou lorsque le même, faisant allusion à la convention organisée le 22 mai au Web Bar (lire ci-contre) a qualifié de « mépris pour les militants, l'engagement en dehors du parti, du débat et de l'échange nécessaires face à une situation difficile ».

Christian CARRERE

## « Entendu » Rue Montgrand

Propos saisis hier matin lors du séminaire du PS (lire ci-contre) :

**Michel Vauzelle :**

« On ne sauvera la démocratie représentative qu'en développant la démocratie participative ».

« Rompre les discussions salariales dans la fonction publique pour décider par décret, c'est une attitude insultante vis à vis des enseignants et des petits fonctionnaires ».

« Je serai très actif après les réponses positives du ministre de l'Intérieur à mes interpellations sur la régionalisation ».

**Guy Bono :**

Traitant des candidatures socialistes aux prochaines législatives, le premier secrétaire départemental du PS a déclaré : « le choix des suppléants ne sera plus laissé à la seule appréciation des candidats titulaires investis. » Quant aux investitures aux cantonales : « la reconduction des sortants ne sera plus automatique. Mieux vaut une succession réussie qu'un sortant battu. »

**Jean-Noël Guérini :**

« Il est urgent de réaliser que nous avons face à nous une nouvelle droite dont l'appétit s'est aiguisé. A l'image de ce qui s'est passé en Autriche ou en Italie, elle n'hésite plus à se rapprocher de ses extrêmes ».